# A social network analysis of Rousseau's Les Confessions 

Yannick Rochat, @yrochat Cyril Bornet

Frédéric Kaplan, @frederickaplan
Laboratoire d'Humanités Digitales (DHLAB) École Polytechnique Fédérale de Lausanne

$$
\begin{gathered}
\text { \#DH2013, Lincoln, NE } \\
18 \text { July } 2013
\end{gathered}
$$

## Jean-Jacques Rousseau

1712-1778
Philosopher
Musician
Writer
Traveler


## Les Confessions

## Span 50 years of his life．

## First autobiographical work（intimate）．

## 12 chapters， 780 pages

## CONFESSIONS

T。J。路OUSSEAU。

LIVRE PREMIER．
$\mathbf{J}_{\mathrm{E} \text { forme une }}$ IE forme une entreprife qui n＇eut jamais d＇exemple，\＆ dont lexécution n＇aura point d＇imitateur．Je veux montrer à mes femblables un homme dans toute la vérité de la nature ； \＆cet homme，ce fera moi．
Moi feul．Je fens mon ccaur \＆je connois les hommes．Je ne fuis fait comme aucun de ceux que j＇ai vus ；j’ofe croire nêtre fait comme aucun de ceux qui exiftent．Si je ne vaux pas mieux，au moins je fuis autre．Si la］nature a bien ou mal fait de brifer le moule dans lequel elle m’a jetté，c＇eft ce dont on ne peut juger quaprès mavoir lu． Que la trompette du jugement dernier fonne quand elle vou－ dra；je viendrai ce livre à la main me preffenter devant le fouverain Juge．Je dirai hautement ？：voilà ce que j’ai fait， ce que j’ai penfé，ce que je fus．J＇ai dit le bien \＆le mal avec la même franchife．Je n＇ai＇rien tû de mauvais，rien̉ ajouté de bon，\＆s＇il m＇eft arrivé d＇employer quelque orne－－ Mémoires．

## Les Confessions

## 528 characters．

$\mathbb{E} \mathbb{S}$
D E
T。J。顷OUSSEAY。
Gu-C awe
LIVRE PREMIER.
Cthon
$\mathbf{J}_{\mathrm{E}}$ forme une entreprife qui n'eut jamais d'exemple, \&
dont l'exécution n'aura point d'imitateur. Je veux montrer
à mes femblables un homme dans toute la vérité de la nature ;
\& cet homme, ce fera moi.
Moi feul. Je fens mon cceur \& je connois les hommes. Je
ne fuis fait comme aucun de ceux que jai vus ; j'ofe croire
nêtre fait comme aucun de ceux qui exiftent. Si je ne vaux
pas mieux, au moins je fuis autre. Si la] nature a bien ou
mal fait de brifer le moule dans lequel elle m'a jetté, c'eft
ce dont on ne peut juger quaprès mavoir lu.
Que la trompette du jugement dernier fonne quand elle vou-
dra; je viendrai ce livre à la main me préfenter devant le
fouverain Juge. Je dirai hautement ?: voilà ce que j’ai fait,
ce que '’ai penfé, ce que je fus, Jai dit le bien \& le mal
avec la mème franchife. Je n'ai rien tû de mauvais, rien
ajouté de bon, \& s'il m'eft arrivé d'employer quelque orne-
Mémoires.

## Occurrences



Les Confessions : occurrences (second part)


## Relational data

# Social network of characters in the book. 

## Co-occurrences

Les Confessions

ulime, quand je l'ai été : j'ai dévoilć mon intérieur sublime, quand vu toi-même. Etre éternel, rassemble tel que tur no l'imombrable foulc de mes semblaautour de nuol coutent mes confessions, qu'ils gémissent bles; qu'ils ecoutés, qu'ils rougissent de mes misères. de mes indigniks, découvre à son tour son coeur aux Que chacun deux avec la même sincérité ; et pux Queds de ton trône avec l'ose: Ie fus meilleur et puis pieds de col te dise, s'il l'ose : fe fus metlear que cet qu une sent
hommellà." né à Genève en 1712, d'Isdac Rousseau, Je suis né à Genere Bernard, citoyenne. Un bien citopen, et de partager entre quinze enfants ayan fort médiocre ap ien la portion de mon père i réduit presque a fien la portion de mon pere, il n'avait pour subsister que fort habile. Ma mère fille dans lequel iléalà à la vérité fort habile. Ma mère, fille du ministre Bernard était plus riche; elle avait de la mimistre et de la beauté; ce n'était pas sans peine que sagesse et l'avait obtenue. Leurs amours avaient mon pere lavait aver leur vie : dès l'âge de huit à conmence presque arce lear ve. desle tous les soirs neuf ans ils se promenaient ensemble tous les soirs sur la 'Treille'; à dix ans ils ne pouvaient plus se quitter. La sympathie, 1'accord des âmes affermit en eux le sentiment qu'avait produit l'habitude. Tous deux nés tendres et sensibles, ryattendaient que le moment de trouver dans un autre la mème disposition, ou plutôt te moment les attendait eux-mêmes, et chacun d'eux jeta son criur dans le premier qui s'ouvrit pour le recewoir. Le sort, qui semblait contraricr leur passion, ne fit que I'animer. Le jeune amant, ne pouvan obtenir sa maitresse, se consumait de douleur ; elle lui conseilla de voyager pour l'oublier. Il voyagea sans fruit, et revint plus anoureux que jamais. Il retrouva celle qu'il aimait tendre et fidèle. $\Lambda$ près cette épreuve, il ne restait qu'à s'aimer toute la vie, ils le jurèrent, et le ciel bénit leur serment.
Gabriel Berrard, frère de ma mère, devint amoureux d'une des socurs de mon père; mais elle ne consentit à épouser le frère qu'al condition que son frère épouserait la sour. L'amour arrangea tout, et les
deux mariages se firent le même jour'. Ainsi mon oncle était le mari de matante, et leurs enfants furent doublement mes cousins germains. Il en naquit un de part et d'autre au bout d'une année ; ensuite il fallut encore se séparer.
Mon oncle Bernard était ingénieur: il alla servir dans l'Empirce ct en Hongrie sous le prince Fugene² Il se distingua au siège et à la bataille de Belgrade. Mon père, après la naissance de mon frère unique, Martit pour Constantinople, où il etait appelé, et devint horloger du sérail. Durant son absence, la beauté de ma mire, son esprit, ses talents*, luí attirèrent des hommages. M. de la Closure, résident de France, fut des plus empressés à lui en offrir. Il fallait que sa passion fût vive, puisqu'au bout de trente ans je l'ai su s'attendrir en the parlant d'elle. Ma mere avait plus que de la vertu pour s'en défendre, elle aimait tendrement son mari; elle le pressa de revenir : il quitta tout et revint. Je fus le triste fruit de ce retour. Dix mois après, je naquis infirme et malade; ie countai la vie à ma mère, et ma naissance fut le premier de mes malheurs.
Je n'ai pas su comment mon père supporta cette perte, mas je sais qu'il ne s'en consola jamais. Il croyait la revoir en moi, sans pouvoir oublier que je la Jui avais ote ; jamais il ne membassa que je ne sentisse à ses soupirs, à ses convulsives étreintes, qu'un regret amer se mêlait à ses caresses : elles n'en étaient

* Elle cr avait de trop brillants pour son éaat, le ministre son pere qui l'adorait ayant pris, grand soin de son éducation. Elle dessinaiat, elle chantait, elle s'accompagnain du theorbe, elle avait
 menant avec sa belle-bur et leurs deux entents, sur un propos
 que quelquian lui tint a lear sujet:

Ces deux Messieurs qui sont atbsents
Nous som chers de ben des manieres;
Ce sont nos amis, nos amants;
Et les peites de ces enfants.

## Co-occurrences

Same scene
Same paragraph
Same newspapers article
Distance between proper nouns

## Semantically weak, but clear.

## From text to network

« Françoise-Louise de Warens » can also be called « Maman».

Our dataset : the index of characters with occurrences (éditions Slatkine, 2012).
Revised by scholars, even if the name changes.

## From text to network

à retourner à Paris que pour dissoudre mon ménage, mettre en règle mes petites affaires, placer $\mathrm{M}^{\mathrm{me}}$ Levasseur et son mari, ou pourvoir à leur subsistance, et revenir avec Thérèse m'établir à Genève pour le reste de mes jours.
Cette résolution prise, je fis trêve aux affaires sérieuses pour m'amuser avec mes amis jusqu'au temps de mon départ. De tous ces amusements celui qui me plut davantage, fut une promenade autour du lac, que je fis en bateau avec Deluc père, sa bru, ses deux fils' et ma Thérèse. Nous mîmes sept jours ${ }^{2}$ à cette tournée, par le plus beau temps du monde. J'en gardai le vif souvenir des sites qui m'avaient frappéà l'autre extrémité du lac, et dont je fis la description, quelques années après, dans $L a$ Nouvelle Héloïse.
Les principales liaisons que je fis à Genève, outre les Deluc, dont j'ai parlé, furent le jeune ministre Vernes ${ }^{3}$, que j'avais déjà connu à Paris, et dont j'augurais mieux qu'il n'a valu dans la suite ; M. Perdriau, alors pasteur de campagne, aujourd'hui professeur de belles-lettres, dont la société, pleine de douceur et d'aménité, me sera toujours regrettable quoiqu'il ait cru du bel air de se détacher de moi ; M. Jallabert, ${ }^{4}$, alors professeur de physique, depuis conseiller et syndic, auquel je lus mon Discours sur l'Intégalité (mais non pas la dédicace), et qui en parut transporté ; le professeur Lullin ${ }^{\text {² }}$, avec lequel, jusqu'à sa mort, je suis resté en
${ }^{1}$ Jean-André (1727-1817), physicien et géologue, et Guillaume-Antoine (17291812), naturaliste, qui tint un journal de cette promenade. La $\propto$ bru $\Rightarrow$ etait Françoise Vieusseux, l'épouse de Jean-André.
${ }^{2}$ Ils partirent le dimanche 22 août, passèrent par Meillerie, Vevey, Lausanne, Morges et regagnèrent Genève le 27.
${ }^{3}$ Jacob Vernes (1728-1791) fut de 1754 à 1761 un fidèle correspondant de Rousseau. Auteur lui-même, il a publié un Choix littéraire en 24 volumes dans lequel il a donné L'Allé de Silvic et l'Épitre à Bonde, mais aussi un roman, La Confidence philosophique et un Catéchisme. Mais en 1763, Vernes s'éloigne et publie
correspondance, et qui m'avait même chargé d'emplettes de livres pour la Bibliothèque ; le professeur Vernet ${ }^{1}$, qui me tourna le dos, comme tout le monde, après que je lui eus donné des preuves d'attachement et de confiance qui l'auraient dû toucher, si un théologien pouvait être touché de quelque chose ; Chappuis ${ }^{2}$, commis et successeur de Gauffecourt, qu'il voulut supplanter, et qui bientôt fut supplanté lui-même ; Marcet de Mézières ${ }^{3}$, ancien ami de mon père, et qui s'était aussi montré le mien ; mais qui après avoir jadis bien mérité de la patrie, s'étant fait auteur dramatique, et prétendant aux Deux-Cents, changea de maximes, et devint ridicule avant sa mort. Mais celui de tous dont j'attendis davantage, fut Moultou', jeune homme de la plus grande espérance par ses talents, par son esprit plein de feu, que j'ai toujours aimé, quoique sa conduite à mon égard ait été souvent équivoque, et qu'il ait des liaisons avec mes plus cruels ennemis, mais
d'Orléns en 1428 (L 140), pour lequel Lullin le remercia le 20 décembre 1754 (CC 264).
${ }^{1}$ Jacob Vernet (1698-1788), professeur de théologie, auteur d'un Traité de la vérité de la religion chrétieme. Le 23 mai 1751, il avait réfuté le Discours sur les sciences et les arts dans un discours latin. Il dit son accord en 1758 avec la Lettre ad'Alembert, mais devait rompre avec Rousseau après la publication de Y'Émile.
${ }^{2}$ Marc Chappuis (1700-1779), négociant, avait été commis de Gauffecourt à Genève et chargé d'accueillir Rousseau en 1744 à son retour de Venise. Il rédigea en 1763 une réponse aux Leftres \&'crites de la campagne du procureur Jean-Robert Tronchin, mais ne la publia pas. Le 15 mai de cette année-la, il essaya d'atténuer Yeffet de la lettre par laquelle Rousseau renoncait à son titre de citoyen de Genève (CC 2705). Rousseau lui répondit le 26 (L. 940) en accusant l'inertie et $l$ 'indifférence de ses compatriotes à son égard, lettre qui circula et que le PetitConseil considéra comme *le tocsin de la sédition. » (CC 2772). Voir J.-D. Candaux, $\propto$ Chappuis », DJJR.
${ }^{3}$ Isaac-Ami Marcet de Mézières (1695-1763), orfèvre, avait demandé à Rousseau d'entrer avec lui en correspondance, ce que le philosophe accepta en souvenir de

## First step : pages

Enumeration of co-occurrences on couples of adjacent pages.
Same page gives 2 such co-occurrences : $[n-1, n] \&[n, n+1]$.

## Second step : threshold

When co-occurrences means relations : threshold T .

In practive, even a low one is enough :
$\mathrm{T}=3$.

## Summary

Characters are nodes.
Edges are non-directed.
An edge exists when the threshold of co-occurrences is attained.

Weight attributes enumerate the number of co-occurrences (min. 3)

## The network



Video!

## Classical methods

Degree distribution


## Diameter

## Abraham Bernard, pages 60, 79, 80 <--> ... <--> Pasquale Paoli, pages 836, 838



## Small-world

Transitivity $=0.299$ ( 0.038 in random case)

Average path length $=2.48$ (small) +
Global clustering $=0.724$ (high, 0.038 in random case)
=> small-world property

## Centrality



Brandes \& Nick, 2010

## Centrality

## Degree

| Françoise-Louise de Warens | Thérèse Levasseur |  |
| ---: | ---: | ---: |
| 174 | 142 |  |
| Denis Diderot | Madeleine-Angélique, Lux. |  |
| 117 |  | 97 |
| Louise d'Épinay | Louise-Marie-Madeleine Dupin |  |
| 94 |  | 89 |
| Montmorency-Luxembourg | Claude Louis Dupin | de Francueil |
| 84 | 77 |  |
| François et Marie Levasseur | Daniel Roguin |  |
| 71 | 66 |  |

## Betweenness (ranks)

## Françoise-Louise de Warens

1
Denis Diderot
3
Jean-Philippe Rameau
5
Louis-François de Bourbon, prince de Conti
François-Robert Mussard

Thérèse Levasseur Daniel Roguin

Madeleine-Angélique, Lux.
Frédéric II, roi de Prusse

François et Marie Levasseur

## Centrality

## Eigenvector (ranks)

Louise d'Épinay
1
Denis Diderot
2
Montmorency-Luxembourg
3
Thérèse Levasseur
4
Madeleine-Angélique, Lux. 5
Élisabeth-Sophie-Françoise Houdetot
Jean-François de Saint-Lambert
7
Marie-Charlotte-Hippolyte de Campet de Saujon, comtesse de Boufflers-Rouverel
8
François et Marie Levasseur
Paul Thiry baron d'Holbach, et Mme

## Division in 12 chapters



## Video! Again!

## THANK YOU



I'VE GOT A BUNCH OF VIRTUAL WINDOWS MACHINES NETWORKED TOGETHER, HOKKED UP TO AN INCOMING PPE FROM THE NET. THEY EXECUTE EMAIL ATTACHMENTS, SHARE FILES, AND HAVE NO SECURTTY PATCHES.


BETWEEN THEM THEY HAVE PRACTCALLY EVERY MRUS.

THERE ARE MALLTROTANS, WARHOL WORMS, AND ALL SORTS OF EXOTIC POLYMORPHICS. A MONITORING SYSTEM ADDS AND WIPES MACHINES AT RANDOM. THE DISPLAY SHOKS THE VIRUSES AS THEY MOVE THROUGH THE NETWORK,



XKCD \#350

